X

LA TÊTE DE MORT

Il y avait une fois deux garçons, qui voulaient courir carnaval ; l'un d'eux avait acheté un masque, mais l'autre n'en avait pas. Comme il n'avait pas d'argent pour en acheter un, il dit à son camarade : « J'en trouverai bien un, qui ne me coûtera pas cher ».

Comme ils passaient devant le cimetière, il y entra, et, prenant une tête de mort, il la mit sur sa tête, malgré les remontrances de son ami, qui lui assurait que ça lui porterait malheur.

Il courut toute la journée avec la tête de mort, et il s'amusait beaucoup, en voyant la frayeur qu'il faisait à tout le monde.

Quand le soir fut venu, il alluma deux chandelles, qu'il plaça dans les trous des yeux, et il courut ainsi toute la nuit, effrayant les passants.

Au matin, avant de rentrer chez lui, fatigué de son carnaval, il entra au cimetière et jeta la tête sur un tas d'ossements, en disant :

« Puisque tu m'as bien amusée hier, je t'invite à venir souper ce soir avec moi. »

Il partit ensuite, rentra chez lui se coucher, et passa toute la journée au lit, à se reposer de ses débauches de la veille.

Il ne se releva que vers le soir, et il allait se mettre à table, quand il entendit frapper à la porte. Il alla ouvrir, et vit un fantôme effrayant, qui lui dit :

« Tu m'as invité à souper, me voilà ! »

Il voulut s'enfuir, mais le revenant lui barra le passage, et il tomba mort.

Il existe aussi, sur le même sujet, une complainte ancienne, en français, que je me souviens avoir entendu chanter dans mon enfance.

XI

L'HÉRITAGE DE GÉRARD

Il y a bien longtemps, un seigneur de noble famille mourut, en laissant deux fils, dont le cadet se nommait Gérard.

Le père, qui avait trois ou quatre châteaux, les laissa tous, avec leurs terres, à son fils aîné, tandis que Gérard reçut à peine de quoi vivre.

Il était jeune, gai, et aimait le plaisir ; il employa les quelques rentes qu'il reçut à s'amuser avec ses amis, tant et si bien, qu'il eut bientôt dépensé tout ce qu'il possédait, et se trouva sans ressources.